

# Les rencontres de SOPHIE

DU 15 AU 17 MARS 2024

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Entrée libre



LA SOCIÉTÉ  
CONTRE L'ÉTAT?

En  
partenariat  
avec :

→ nantes  
**ensa**  
→ architecture  
Nantes  
Université

Photo de couverture : © Alcxrobo / Pexels

UN GRAND WEEK-END PHILO AVEC CONFÉRENCES, DÉBATS, ABÉCÉDAIRE

# INTRODUCTION

---

---

L'histoire occidentale et la tradition philosophique dominante ont en commun d'avoir installé très durablement l'idée selon laquelle l'État serait la forme la plus accomplie de l'autorité politique, la plus légitime et la plus efficace aussi. État de droit, État souverain, État-Providence : sous ses différentes formes, l'institution étatique incarnerait, pour une société, l'ordre et la possibilité d'une relative harmonie. Bien des événements, récents ou déjà anciens, tendent tout de même à remettre en question une telle évidence : peut-on sans la discuter affirmer la nécessité absolue d'un État ? N'a-t-on pas parfois des raisons de douter de la légitimité de l'ordre qu'il impose, ou des modes de son pouvoir ? La société, si on entend par là à la fois l'ensemble des individus, mais aussi les corps intermédiaires, le milieu associatif ou le tissu relationnel de la communauté, ne pourrait-elle pas souffrir parfois de cette emprise étatique ? N'aurait-elle pas aussi des ressources propres pour assurer son bon fonctionnement sans l'usage de la force, fût-elle légale ?

Il s'agira ici de poser frontalement ces questions : où en sommes-nous aujourd'hui, en France en particulier, de notre rapport à l'État, et que souhaitons-nous faire de cette institution face aux défis sociaux, économiques et environnementaux que notre temps nous impose ?

**LES RENCONTRES DE SOPHIE** sont organisées par **l'Association Philosophia**, en partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, et le soutien de la Ville de Nantes, du département de Loire-Atlantique et de la région Pays de la Loire.

---

**Les conférences, débats et table ronde** se dérouleront dans **l'Amphithéâtre**.

**L'Abécédaire** se tiendra dans **l'Amphi 150**.

**Le Foyer bas** accueillera **l'atelier-philo, la librairie et le bar**.

---

→ nantes  
**ensa**  
→ architecture  
Nantes  
Université

6 quai François Mitterrand  
BP 16202  
44262 Nantes  
[www.nantes.archi.fr](http://www.nantes.archi.fr)

Tramway ligne 2 et 3  
(arrêt Vincent Gâche),  
ligne 1 (arrêt Médiathèque),  
Bus 26 (arrêt République)  
et T1 (arrêt Médiathèque)

---

# VENDREDI 15 MARS

14H30-15H30 :

## ÉTAT ET ÉVIDENCE SÉCURITAIRE

 CONFÉRENCE DE MICHAËL FÖESSEL

 AMPHITHÉÂTRE

Nous vivons sous le règne de l'évidence sécuritaire. Des réformes pénales aux sommets climatiques en passant par les mesures sanitaires, l'impératif de précaution a envahi nos existences. Mais de quoi désirons-nous tant nous prémunir ? Il s'agira de montrer le lien entre la banalité sécuritaire et le néolibéralisme, mais aussi la complicité secrète entre des États qui rognent sur la démocratie et des citoyens qui craignent de plus en plus pour leur liberté. L'État libéral-autoritaire produit des sujets et des peurs qui lui sont adéquats. C'est à cette identité nouvelle entre gouvernants et gouvernés qu'il faut apprendre à résister.

**Michael Föessel** est philosophe, professeur à l'École polytechnique. Il est notamment l'auteur d'*Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique* (Seuil, 2012), *La Nuit. Vivre sans témoin* (Autrement, 2017), *Récidive. 1938* (PUF, 2019) et *Quartier rouge. Le plaisir et la gauche* (PUF, 2022).

16H00-17H00 :

## ÉTAT, VIOLENCE ET LÉGITIMITÉ : À PROPOS D'UNE FORMULE DE MAX WEBER

 PETIT COURS DE PHILOSOPHIE DE JEAN-CHRISTOPHE  
ANGAUT

 AMPHITHÉÂTRE


Chaque fois que parvient dans l'espace médiatique une affaire de violences policières, on mentionne le sociologue allemand Max Weber (1864-1920) et sa fameuse formule sur l'État et le monopole de la violence légitime – que ce soit pour dénoncer les violences policières comme illégitimes, ou pour les justifier comme seules violences légitimes possibles. En revenant sur la définition wébérienne de l'État, et tout particulièrement sur le concept de légitimité qui est la source de bien des malentendus, il s'agira de voir ce qu'elle peut encore nous apporter pour penser le présent.

**Jean-Christophe Angaut** est maître de conférences de philosophie à l'École Normale Supérieure de Lyon et membre du laboratoire Triangle. Spécialiste de la philosophie allemande du XIX<sup>e</sup> siècle, de la naissance de la sociologie allemande, mais aussi des pensées socialistes, anarchistes et communistes, ses travaux de recherche portent principalement sur le jeune hégélianisme, les rapports entre anarchisme et philosophie, la sociologie et la philosophie politiques. Il a notamment publié *Bakounine jeune hégélien* (ENS Éditions, 2007), co-dirigé (avec Daniel Colson et Mimmo Pucciarelli) *Philosophie de l'anarchie* (ACL, 2012), traduit la *Sociologie du parti dans la démocratie moderne* de Robert Michels (Gallimard, 2015) et co-traduit (avec Anatole Lucet) *L'Appel au socialisme de Gustav Landauer* (La Lenteur, 2019).

17H30-19H00 :

## ARCHITECTURE ET UTOPIE

 ENTRETIEN AVEC MARCO ASSENNATO ANIMÉ PAR ALEKSEY SEVASTYANOV

 AMPHITÉÂTRE

**Marco Assennato** est philosophe, maître de conférences en sciences humaines et sociales à l'ENSA Paris-Malaquais. Dans ses recherches, il s'interroge sur les combinaisons possibles et les différences inévitables entre la philosophie, la politique et l'architecture. Il a notamment publié *La Muse inquiétante. Architecture et société chez Manfredo Tafuri* (Éditions Mix - Les Presses du Réel, Paris, 2019). En 2022, il a édité et commenté la traduction française du *Parere de Piranèse : Giovan Battista Piranesi, Point de vue sur l'architecture. Dialogue. Protopiro et Didascalio* (Caryatide, Paris-Genève, 2022) ; il est l'auteur de la préface à la nouvelle édition française de M. Tafuri, *Projet et Utopie*, (Entremonde, Paris-Genève 2023).

**Aleksey Sevastyanov** est architecte et docteur en philosophie, membre associé aux laboratoires LACTH (ENSAP de Lille) et STL (UMR 8163 Savoirs, Textes, Langage – CNRS, Université de Lille). Ses recherches portent sur les rapports entre l'architecture et la philosophie. Il a récemment assuré la codirection scientifique du n° 21 des *Cahiers thématiques* du LACTH de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, intitulé « Théorie critique et pensée critique au prisme de l'architecture ».

20H30-22H00 :

## QUE FAIT LA POLICE ?

 DÉBAT AVEC FABIEN JOBARD ET AGNÈS NAUDIN, ANIMÉ PAR PASCAL MASSIOT

 AMPHITÉÂTRE

Après être entrée à l'École Nationale Supérieure des Officiers de Police en 2010, **Agnès Naudin** a exercé ses missions au sein de la Police Aux Frontières durant quatre ans, puis en brigade territoriale de protection de la famille, les trois années suivantes. Elle a commencé sa carrière d'écrivain en 2018 avec pour objectif d'informer le grand public sur les difficultés du métier d'enquêteur au sein de cette brigade. Cette ouverture lui a permis d'écrire de nombreux autres ouvrages dénonçant les dysfonctionnements institutionnels mettant en péril les plus fragiles ainsi que les dérives internes de sa propre institution. Condamnée en première instance pour violation du secret professionnel et malgré l'appel en cours, le Ministère de l'Intérieur l'a révoquée en août 2023. En attente de la décision du Tribunal administratif, elle a choisi de devenir journaliste pour poursuivre son objectif d'information du citoyen. Elle a publié *Affaires de famille* (Cherche Midi, 2018) ; *Affaires d'ados* (Cherche Midi, 2019) ; *Enfance en Danger* (Robert Laffont, 2021) ; *Avis de recherche* (Massot, 2021) ; *Enfances perdues* (Robinson, 2021) ; *Police. La loi de l'Omerta* (Cherche Midi, 2022).

**Fabien Jobard** est docteur en science politique et directeur de recherches au CNRS. Il travaille depuis 25 ans au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales et consacre ses recherches, principalement, à la police. Dans cette veine, il a publié récemment, avec Florent Calvez, une approche de la question policière dans le monde et l'histoire, sous forme de bande dessinée, aux éditions Delcourt : *Global Police* (2023). Il est aussi l'auteur, avec Olivier Fillieule, d'un ouvrage récent sur l'histoire de *La police et des manifestations en France* aux éditions du Seuil.

**Pascal Massiot** est journaliste et responsable éditorial de Pop' média, média nantais citoyen, numérique et coopératif.

# SAMEDI 16 MARS

14H30-15H30 :

## ÉTAT ET ANARCHISME

 PETIT COURS DE PHILOSOPHIE PAR ÉDOUARD JOURDAIN

 AMPHITÉÂTRE

L'État est souvent considéré comme une condition de l'ordre. Les anarchistes considèrent au contraire que l'État est au mieux un symptôme, au pire une cause du désordre. L'État n'a pas toujours existé, et les travaux de certains anthropologues montrent comment des sociétés sans État ont pu exister malgré leur grand nombre et les relations complexes qui les traversaient. Les anarchistes se sont évertués à montrer en quoi l'anarchie, entendue au sens d'anarchie positive, par l'autogouvernement de la société, est au contraire de l'État la condition de l'ordre. La notion de fédéralisme, d'abord théorisée par Proudhon, et que l'on retrouve dans la plupart des théories et organisations anarchistes, permet de rendre compte concrètement de la viabilité de cet ordre.

**Édouard Jourdain** est maître de conférences en science politique à l'UCO et chercheur associé à l'EHESS. Spécialiste de l'anarchisme et de l'œuvre de Proudhon, ses recherches portent sur la théorie politique d'un socialisme libertaire à la hauteur des enjeux politiques contemporains. Il a notamment publié *L'anarchisme* (La découverte, 2021), *Géopolitique de l'anarchisme* (Le Cavalier bleu, 2023), *Le sauvage et le politique* (PUF, 2023), *Proudhon* (PUF, 2023).

16H00-17H00 :

## L'IDÉE RÉPUBLICAINE

 CONFÉRENCE DE JEAN-FABIEN SPITZ

 AMPHITÉÂTRE

L'État, dans sa forme républicaine, entretient avec la société un rapport singulier. Il s'agira ici d'analyser le sens de cette idée républicaine, en tentant d'élaborer sa genèse historique et en accordant une attention spécifique à sa déclinaison française.

Professeur émérite de philosophie politique à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, **Jean-Fabien Spitz** est notamment l'auteur des ouvrages suivants : *Le moment républicain en France* (Gallimard, 2005), *La République. Quelles valeurs ?* (Gallimard, 2022) et de *Aux origines de la théorie politique libérale. Droit de propriété et droit de nécessité chez Hugo Grotius* (Vrin, 2023).

16H00-17H00 :

## COMMENT VIVRE ENSEMBLE ?

 GOÛTER-PHILO ANIMÉ PAR NADIA TAÏBI

 FOYER BAS

**Nadia Taïbi** est agrégée et docteure en philosophie ; elle enseigne au Lycée De Lattre de La Roche-sur-Yon. Elle est par ailleurs coordinatrice de la revue *Sens-Dessous* et intervenante, depuis 2014, à l'Établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Elle a publié *Ce qu'enfermer veut dire* (L'Harmattan, 2019) et *Une philosophe à l'usine. L'expérience ouvrière de Simone Weil* (L'Harmattan, 2009).

**17H30-19H00 :**

## **ENTRE LA SOCIÉTÉ ET L'ÉTAT : LES SYNDICATS**

 **ENTRETIEN AVEC SOPHIE BINET, ANIMÉ PAR NADIA TAÏBI**

 **AMPHITÊÂTRE**

Élue le 31 mars 2023, **Sophie Binet** est la première femme secrétaire générale de la CGT. Auparavant secrétaire générale de l'Union Générale des Ingénieurs Cadres et Techniciens CGT, elle se mobilise notamment sur les questions d'égalité femmes-hommes jusqu'à devenir pilote du dispositif national « femmes-mixité CGT ». Sophie Binet débute son engagement syndical lors de la mobilisation contre le CPE en 2005. Son parcours est toujours guidé par un rejet des thèses racistes, xénophobes et un engagement total au service des autres, de l'égalité effective des droits, du progrès social et des défis écologiques et environnementaux. Sophie Binet a effectué ses études de philosophie à l'Université de Nantes.

**Nadia Taïbi** est agrégée et docteure en philosophie ; elle enseigne au Lycée De Lattre de La Roche-sur-Yon. Elle est par ailleurs coordinatrice de la revue *Sens-Dessous* et intervenante, depuis 2014, à l'Établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Elle a publié *Ce qu'enfermer veut dire* (L'Harmattan, 2019) et *Une philosophe à l'usine. L'expérience ouvrière de Simone Weil* (L'Harmattan, 2009).

**20H30-22H00 :**

## **L'AUTRE MAI. NANTES, MAI 68**

 **PROJECTION DU FILM DE JACQUES WILLEMONT (2008)**

 **DÉBAT, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR,  
ANIMÉ PAR JEAN-LUC NATIVELLE**

 **AMPHITÊÂTRE**

Nantes a une histoire à part, peu connue dans les événements qui secouèrent la société en mai 68. Ainsi, on ne sait pas que c'est à Nantes qu'eut lieu la première occupation d'usine et que s'y fit une jonction étonnante entre le monde ouvrier, le monde agricole et les étudiants. Ce film propose de nous conduire au plus près des acteurs de cette histoire singulière.

**Jacques Willemont**, né en 1941, se présente comme ethno-cinéaste. De 1968 à 1976 il réalise, filme, ou produit plus de 35 films, et participe à la création du festival *Cinéma du réel* en 1979. Il enseigne à l'université de Strasbourg jusqu'en 2005, date à laquelle il entreprend de constituer une base de données sur l'œuvre de l'anthropologue Maurice Godelier. Il travaille actuellement sur un nouveau projet intitulé *Féminin-Masculin*.

**Jean-Luc Nativelle** est agrégé de philosophie. Il enseigne en classes préparatoires à Angers et à l'Université Permanente de Nantes. Il a publié des romans, dont *Le Promeneur de la presqu'île* (prix de l'Académie de Loire-Atlantique en 2013) chez À côté éditions, et des essais dont *Une Lecture de Spinoza* aux éditions M-éditer.

**SUITE DU PROGRAMME** 

# DIMANCHE 17 MARS

14H30-15H30 :

## ÉTAT ET JUSTICE SOCIALE. À PARTIR DE JOHN RAWLS

 PETIT COURS DE PHILOSOPHIE PAR OPHÉLIE DESMONS

 AMPHITÉÂTRE

Notre rapport à l'État a souvent quelque chose de paradoxal. D'une part, pour protéger nos libertés, nous souhaitons que l'État reste à une certaine distance de nos existences ; d'autre part, nous attendons et réclamons beaucoup de l'État, en particulier lorsque nous devons faire face à des difficultés matérielles. John Rawls, qui s'inscrit dans la tradition du libéralisme politique tout en affirmant que l'État démocratique se doit de réaliser la justice sociale, peut nous aider à mieux penser notre rapport à l'État, par exemple en matière d'éducation ou de liberté religieuse.

**Ophélie Desmons** est maître de conférences en philosophie à l'INSPE de Paris - Sorbonne Université. Spécialiste de philosophie morale et politique, elle s'intéresse en particulier au libéralisme politique de John Rawls et à ses critiques. Elle a traduit et édité : *John Rawls, Souvenirs* (Hermann, 2020).

16H00-17H30 :

## UNE SOCIÉTÉ SANS ÉTAT, ÇA MARCHE ?

 DÉBAT AVEC CHRISTIAN LAVAL, LINDEN BLACK  
ET ALEXANDRE RIEHL, ANIMÉ PAR OLIVIER DEKENS

 AMPHITÉÂTRE

**Christian Laval** est sociologue et professeur émérite à l'Université de Paris Ouest Nanterre. Il a notamment publié *L'Homme économique* (Gallimard, 2007) ainsi que, en collaboration avec Pierre Dardot, *Commun* (La Découverte, 2014) et *Dominer. Enquête sur la souveraineté de l'État en Occident* (La Découverte, 2020).

**Linden Black** et **Alexandre Riehl** sont habitant.es de la ZAD depuis 2011. Iels en ont traversé tous les grands moments. Investis dans des groupes différents, iels peuvent en dresser un portrait sensible sans pour autant prétendre, ni chercher, à l'exhaustivité. Ayant fait le choix de rester y vivre après l'abandon du projet d'aéroport, iels font partie de celles et ceux qui croient qu'il y a un sens à continuer à habiter ce territoire et à chercher à s'y organiser en dehors des circuits étatiques.

**Olivier Dekens** est professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires au lycée Guist'hau de Nantes. Il consacre ses travaux à la philosophie moderne et contemporaine, notamment : *Foucault* (Armand Colin, 2011) ; *Lévi-Strauss* (Figures du savoir, les Belles Lettres, 2010) ; *L'intelligence du lointain. La philosophie à l'école de l'anthropologie* (Armand Colin, 2012).

18H00-19H00 :

## LA PLÈBE EN NOUS. LÉGITIME DÉFENSE ET AUTO-DÉFENSE

 CONFÉRENCE D'ELSA DORLIN

 AMPHITÉÂTRE

Le droit à la légitime défense est au centre d'une actualité géopolitique tragique. S'il est principalement revendiqué par des États et encadré par le droit international, il appartient pourtant à l'origine à la tradition du droit naturel qui conçoit les droits à l'autoconservation et à l'autojustice au fondement de l'anthropologie propre à la Modernité : tout individu jouit d'un droit de se défendre et de se faire justice auquel il devra renoncer « par contrat » pour faire société et partant pour fonder un État garantissant sa sécurité comme celle de tous.

Si les philosophies contractualistes modernes ont diversement compris ce droit (et son renoncement), il conviendra de refaire l'histoire de la légitime défense en posant à nouveaux frais son exercice individuel et étatique à l'aune de ses exceptions, de ses marges et de ses exclus. Qui n'a jamais été reconnu comme légitime à se défendre ?

Comment comprendre la distinction entre autodéfense et légitime défense que brouillent les traditions et traductions de pensées transatlantiques ?

À quelles conditions une philosophie politique, et son histoire, décentrée, ancrée dans les passés qui ne passent pas, peut-elle proposer une autre compréhension de ce que « se défendre » signifie et implique ?

Professeure de philosophie politique et contemporaine à l'Université Toulouse Jean Jaurès, **Elsa Dorlin** travaille depuis vingt ans à une autre histoire des corps à travers la généalogie des rapports de pouvoir modernes. Elle a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2009 pour ses recherches en philosophie et épistémologie féministes. Elle a été professeure invitée à l'Université de Berkeley en Californie (2010-2011), Fellow au Columbia Institute for Ideas & Imagination (2018-2019), et résidente à la Fondation Camargo (2020-2021). Elle est notamment l'autrice de *La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française* (La Découverte, 2006 / 2009) ; *Sexe, genre et sexualités. Introduction à la philosophie féministe* (PUF, 2008 / Quadrige 2023) ; *Se défendre. Une philosophie de la violence* (Zones, 2019).





# L'ABÉCÉDAIRE

## 26 MINI-CONFÉRENCES DE PHILOSOPHIE

### SAMEDI 16 MARS 2024 - Amphi 150

14h00	A	Assurancetourix	Armelle Grenouilloux
14h25	B	Boycott (...du sexe)	Camille Mouflier
14h50	C	Centralisme	Samuel Velasquez
15h15	D	Désobéissance	Cyril Hunault
15h40	E	État	Joël Gaubert
16h05	F	Foucault	Léo Tersou
16h30	G	Gendarmerie	André Guigot
16h55	H	Hobbes	Victor David
17h20	I	Illich	Louna Ludjet
17h45	J	Jésus	François Renaud
18h10	K	Kublai Khan	Roland Depierre
18h35	L	Légitime (Violence...)	Philippe Cormier
19h00	M	Milan Kundera	Jean-Luc Nativelle

### DIMANCHE 17 MARS 2024 - Amphi 150

14h00	N	N.A.H (Non au harcèlement)	Céline Belloq
14h25	O	Obligation	Jean-Michel Vienne
14h50	P	Pouvoirs (séparation des)	Jean-Marie Frey
15h15	Q	QPC	Malo Fourmont
15h40	R	Révolution	Yvon Quiniou
16h05	S	Suffragettes	Julie Cloarec-Michaud
16h30	T	Taire	Emma Terrien
16h55	U	Utopie	Anne-Bérengère Poirey
17h20	V	Vendetta	Sylvain Portier
17h45	W	Witt (Johan de)	Evelyne Guillemeau
18h10	X	Xénophobie	Lison Le Quintrec
18h35	Y	Youth for climate	Camille Labbé
19h00	Z	Z (roman, film)	Franck Robert

# LES RENCONTRES DE SOPHIE HORS LES MURS

**JEUDI 14 MARS, 18H30-20H00**

## **LE MAL, ENTRE SOCIÉTÉ ET ÉTAT**



**CONFÉRENCE DE VINCENT DELECROIX**



**PASSAGE SAINTE-CROIX, 9 RUE DE LA BÂCLERIE, NANTES**

En novembre 2021, un bateau chavire, entraînant dans la mort 27 migrants. Inspiré de ce fait réel, *Nauffrage*, roman de Vincent Delecroix, œuvre de pure fiction, pose la question du mal et de la responsabilité collective ; qui est responsable du mal : les individus, la société, l'organisation étatique ? À partir de ce roman nous reprendrons la question des rapports entre individus, société et État.

**Vincent Delecroix**, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, est philosophe et romancier. Il a entre autres publié *Ce n'est point ici le pays de la vérité* (Éditions du Félin, 2015) et *Le tombeau d'Achille* (Gallimard, 2008), grand prix de littérature de l'Académie française.

**VENDREDI 15 MARS, 11H00-13H15**

## **THÉORIE POLITIQUE RÉPUBLICAINE ET DROIT DE PROPRIÉTÉ**



**CONFÉRENCE DE JEAN-FRANÇOIS SPITZ,**



**UNIVERSITÉ DE NANTES. FACULTÉ DES LETTRES,**

**CHEMIN DE LA CENSIVE DU TERTRE, BÂTIMENT CENSIVE**

On définit trop volontiers la pensée politique libérale par l'idée qu'elle aurait affranchi les actions humaines du réseau de normes morales qui les entravaient dans la philosophie ancienne et médiévale pour ne plus les assujettir qu'à des motifs de prudence et de calcul de l'intérêt bien compris. Ce serait en particulier le cas du droit de propriété qui, dans son acception moderne, serait un droit inconditionnel d'acquérir issu d'un désir de satisfaction lui-même illimité, un droit censé ne permettre la maximisation de la richesse qu'à la condition d'être absolu, libéré de toute obligation de prendre en compte les besoins de subsistance ou d'indépendance des tiers. Il s'agira au contraire de montrer, sur l'exemple de la théorie grotienne du droit d'appropriation, que la matrice libérale est profondément ancrée dans l'idée que les individus sont doués d'une égale valeur morale et que, en conséquence, aucune de leurs actions ne peut être légitime si elle n'est pas compatible avec cette égalité de valeur, si elle ne ménage pas les droits qu'ils ont en tant que personnes morales égales.

Professeur émérite de philosophie politique à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, **Jean-Fabien Spitz** est notamment l'auteur des ouvrages suivants : *Le moment républicain en France* (Gallimard, 2005), *La République. Quelles valeurs ?* (Gallimard 2022) et de *Aux origines de la théorie politique libérale. Droit de propriété et droit de nécessité chez Hugo Grotius* (Vrin, 2023).